

[Text]

now from yourself, on the role of the agronomist in your system; and the question was put to us, as I recall, by Mr. Barry of the Federation of Agriculture, I guess, in Ontario: Who should be responsible for advising the farmer who is not completely knowledgeable on these things? Should it be somebody from the farm organizations themselves or should it be somebody from the banking side of it? You are offering the service of agronomists, but to what extent are they available to help each individual bank manager who probably is not always as knowledgeable as he might like to be on farm practices? What I am really asking is: In your view, is the responsibility your responsibility or is it the farm community's responsibility?

Mr. Frazee: I think it is a shared responsibility. We have quite a number of them—56 of these agronomists around the country now, and they are available to give advice to farmers in financial matters primarily, or financially related matters, although they are agronomists. They are available to branch managers and they are available to advise the bank on its policies, but I think the responsibility does not lie exclusively with the bank.

I think farm organizations and governments—provincial governments particularly, I guess, but I suppose the federal government, too—have programs and publications which can be helpful. I think all of this is a shared responsibility. But the banks definitely have one. Many of our managers who have been in these farm communities for some years become quite expert in their communities and I think do give advice to their farm customers.

Mr. Halliday: Mr. Chairman, you occasionally get a bit worried when our questions digress a little and get into the area of economics, but Mr. Frazee earlier was commenting on some changes in the tax system which might encourage "domestic investment"—I think those were the words you used. That certainly is interesting. I find the tax system an interesting problem. People are in business in order to make a profit and yet for some reason we tax profits. It is a little contradictory in philosophy.

One of your colleagues from one of the other banks was interested in the possibility of taxing corporations based on their net business costs rather than on their profits. From the point of view of the bank, would you like to be taxed on net business costs perhaps? Would that make you more efficient, because you indicate there is room for efficiencies, to get your costs down? Does that interest you?

Mr. Frazee: No, it does not really interest me.

Mr. Halliday: Do you see problems in that?

[Translation]

dienne de l'agriculture, et maintenant le vôtre, sur le rôle de l'agronome dans notre système; et la question nous a été posée, si je me souviens bien, par M. Barry, de la Fédération de l'agriculture de l'Ontario: à savoir qui devrait conseiller l'agriculteur qui n'est pas tout à fait au courant de ces choses-là? Les organisations agricoles elles-mêmes ou quelqu'un du milieu bancaire? Vous offrez les services d'agronomes, mais dans quelle mesure peuvent-ils aider individuellement chaque gérant de banque qui ne connaît pas toujours aussi bien qu'il le voudrait les pratiques agricoles? Ce que je vous demande, en fait, c'est à qui en revient la responsabilité, à vous ou au milieu agricole?

M. Frazee: Je pense que la responsabilité doit être partagée. Nous avons un assez grand nombre d'agronomes au pays maintenant, 56, et ils sont prêts à donner des conseils aux cultivateurs sur des questions principalement financières, ou sur des questions qui s'y rattachent, même s'ils sont agronomes. Ils sont à la disposition des gérants de succursales bancaires et ils peuvent conseiller la banque en ce qui concerne ses politiques, mais je pense que la responsabilité n'appartient pas exclusivement à la banque.

Je pense que les organisations agricoles et les gouvernements—les gouvernements provinciaux en particulier, je pense, mais peut-être aussi le gouvernement fédéral—ont des programmes et des publications qui peuvent être utiles. Je pense que c'est une responsabilité conjointe. Mais les banques ont sûrement leur rôle à jouer. De nombreux gérants de notre banque qui travaillent dans ces milieux agricoles depuis un certain nombre d'années ont acquis une assez grande compétence dans leur milieu, et je pense qu'ils donnent des conseils à leurs clients agriculteurs.

M. Halliday: Monsieur le président, vous n'aimez pas cela parfois quand on s'écarte un peu de notre sujet pour discuter d'économique, mais M. Frazee a parlé tantôt de certains changements au système fiscal qui seraient susceptibles d'encourager l'investissement au pays—je pense que ce sont les mots qu'il a employés. C'est certainement une question intéressante. Je trouve que le système fiscal est un problème intéressant. Les gens sont en affaires pour réaliser un profit et, pourtant, pour des raisons quelconques, nous imposons les profits. C'est un peu contradictoire comme philosophie.

Un de nos collègues d'une autre banque s'intéressait à la possibilité d'imposer les sociétés en fonction de leurs coûts nets d'exploitation plutôt qu'en fonction de leurs profits. Aimerez-vous que votre banque soit imposée en fonction de ses coûts nets d'exploitation? Cela vous rendrait-il plus efficace parce que vous dites qu'il y a de la place pour une plus grande efficacité, afin de réduire vos coûts? Est-ce que cela vous intéresse?

M. Frazee: Non, cela ne m'intéresse pas vraiment.

M. Halliday: Y voyez-vous des problèmes?